

M

U

S

I

Q

U

E

S

E

N

C

H

A

N

T

T

E

R

MUSIQUES
DE CRÉATION

•
marseille

DU 15
FÉVRIER



AU 15
MAI
2013



CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE

programme de salle > vendredi 15 février
ENSEMBLE ALEPH

CONCERT



© Maarit Kytöharju

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

Programme >

Acqua
Jean-Charles François
conférence instrumentale

Invisible < création >
Dominique Clément
pour clarinette et dispositif

12 Essais d'insolitude
Jacques Rebotier
pour voix

Ursonate (extrait)
Kurt Schwitters
pour voix

Heureux (extrait)
Jean-Pierre Drouet
pour clarinette basse et percussion

Les 7 crimes de l'amour
Georges Aperghis
pour voix, clarinette et percussion

Ensemble Aleph

DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION «MUSIQUES EN CHANTIER #1».
En partenariat avec la Bibliothèque Départementale.

Comment les compositeurs traitent la relation texte-musique et quels sont les multiples procédés qu'ils peuvent employer ? Nous vous proposons ici quelques réponses : la conférence de Jean-Charles François, écrite par ce compositeur-percussionniste-manipulateur d'objets-sonores ; la création de Dominique Clément dont la musique est organisée par rapport à un texte préexistant de Arno Schmidt ; Jacques Rebotier, figure de notre temps qui rappelle les troubadours et les trouvères, à la fois écrivain, auteur dramatique, poète et compositeur, jouant sur la musicalité de la langue ; Kurt Schwitters, artiste du milieu du XXème siècle, surtout connu comme peintre, qui a eu l'idée de reprendre la forme de la sonate classique pour organiser les sons vocaux de sa *Ursonate* ; Jean Pierre Drouet, compositeur et percussionniste qui organise ses pièces de façon théâtrale, ici à partir d'un texte d'un poète marseillais Christophe Tarkos. Et enfin, Georges Aperghis et sa courte pièce de théâtre musical dont il a écrit spécialement les poèmes insérés entre chaque tableau.

Avec les solistes de l'Ensemble Aleph :

Monica Jordan, voix | Dominique Clément, clarinette | Jean-Charles François, percussion

Acqua de Jean-Charles François

Date de composition : 2002. Durée : 10'.

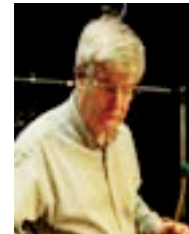
Conférence instrumentalisée

Acqua est une conférence-performance qui est réécrite pour chaque occasion en fonction du public envisagé.

La première a eu lieu à Metz il y a une dizaine d'années. Lors de la tournée de l'Ensemble Aleph aux États-Unis (2008), la conférence-performance avait été donnée en anglais à la Manhattan School of Music avec la collaboration de Dominique Clément dans un programme centré sur le théâtre musical. A l'occasion du Festival Kagel (novembre 2010) organisé au théâtre Dunois, le CDMC avait organisé une table ronde sur le théâtre instrumental : à cette occasion, *Acqua* avait été suivie, sans interruption, de la pièce de Mauricio Kagel *Atem* jouée par Dominique Clément et Jean-Charles François.

L'idée de cette conférence-performance est de mêler explications parlées, actions musicales et théâtrales afin que actes et paroles tendent à ne faire qu'un. On s'inspire là de la première pièce de théâtre musical de Kagel, *Sur Scène*, qui mettait en scène (entre autres) un conférencier imitant le style des cours d'été de Darmstadt, haut lieu de l'avant-garde sérielle, à la fin des années 1950. La durée de *Acqua* est adaptée aux circonstances.

Jean-Charles François, compositeur



© DR

Compositeur et percussionniste, Jean-Charles François a travaillé de 1962 à 1969 avec le Domaine musical et Musique vivante et a dirigé avec K. Humble et G. Englert le Centre de musique à Paris. Puis, il enseigne au département de musique de l'université de Californie à San Diego, qu'il dirige ensuite.

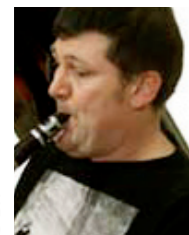
En 1975, il fonde le groupe de musique expérimentale Kiva. De 1990 à 2007, il dirige le Centre de formation des enseignants de la musique (Cefedem Rhône-Alpes) à Lyon.

Depuis 1994, il a rejoint en tant que percussionniste l'Ensemble Aleph. En 2007, il fonde avec des musiciens lyonnais l'ensemble d'improvisation PFL Traject. Il a publié de nombreux articles théoriques, ainsi qu'un livre, *Percussion et musique contemporaine*, en 1991 (Klincksieck, Paris). Sa thèse de doctorat (Université Paris VIII, 1993) porte sur «L'instrumentiste créateur».

Invisible de Dominique Clément < création >

Durée : 10' environ.

Dominique Clément, compositeur (France)



© DR

Né en 1959, Dominique Clément commence ses études musicales au conservatoire de Chalon-sur-Saône dont le directeur, Camille Roy, lui insuffle la passion de l'analyse musicale et de la composition. Il élabore son langage musical grâce à la lecture de poètes et romanciers tels que Claude Simon, Georges Perec, Jean-Jacques Viton ou Jacques Roubaud.

Ses œuvres ont été jouées dans des scènes françaises (Théâtre Dunois, La Péniche Opéra, le Trianon à Paris, Musica à Strasbourg, Présences à Radio France, Musique en Scène à Lyon, 38e Rugissants à Grenoble, d'Aujourd'hui à demain à Cluny, Musicavoix à Evreux, Musique-action à Vandoeuvre-les-Nancy, Sons d'hiver à Ivry, Octobre en Normandie à Rouen, Les Musicades de Lyon...) mais aussi en Allemagne, en Finlande, en Italie, en Espagne, en Grande Bretagne, aux Pays Bas, en Estonie, au Brésil, au Venezuela, aux USA.

Parallèlement à ses activités de compositeur, il est depuis 1983 clarinettiste co-fondateur de l'Ensemble Aleph au sein duquel il joue les œuvres importantes du répertoire et crée de nombreuses pièces en France, en Europe et aux États-Unis. Dominique Clément est également enseignant au Cefedem de Lyon depuis 1991 et au CNSM de Lyon depuis 2000, après avoir enseigné de 1979 à 2000 au conservatoire de Chalon-sur-Saône.

Un CD consacré à ses pièces de musique de chambre jouées par l'Ensemble Aleph est paru en janvier 2005 sous le label Ame Son.

12 Essais d'insolitude de Jacques Rebotier

Date de composition : 2000. Durée : 5'.

12 Essais d'insolitude est la mise en scène du texte *Le Dos de la langue* (poésie courbe) de Jacques Rebotier pour voix seule. Extrait: «Grande évidence, petit mystère : l'être humain parle en expirant. Il parle sur son expir, mieux, il l'utilise, le détourne, broie le souffle, le malaxe, le sculpte de sa langue et de tous ses muscles buccaux pour en faire : parole. Pur parasitage ! « Commensalité » dirait le petit héron perché, commensal, sur son hippopotame. Mystère, deuxième : mon corps est traversé d'air, d'univers, bref d'extérieur.

Scandale : mon très intérieur est en réalité un très extérieur ! Et ce que j'appelle mon corps est en réalité, fragile épaisseur entre paroi interne et paroi externe, le mince vêtement de ce conduit. Périssable et léger, à peine épais.

Explorons voir cette ouverture-là, et quelques autres, du corps. Puis re-zoom, mais arrière, autres orifices : dans les maisons, les trains, et ces trous que font les vers dans la terre, et les galeries minières qu'opèrent d'autres vermineux. Que dire alors de tous ces murs qui s'efforcent de stopper le flux, frontières des états, portes et cloisons des maisons, peaux des corps ?

Lever l'ancre avec des acteurs-aventures, aimés aussi pour leur oreille et leur goût de la forme.

Parler, chanter, parler-chanter, chantonner, chantouiller, chanter.

Petit chœur quotidien, à deux.

Jouer avec eux le jeu – la carte – d'un théâtre de l'intérieur, et du très intérieur, qui est l'intime. Jouer la magie, ou bien sinon tant pis.»

Jacques Rebotier

Jacques Rebotier, compositeur (France)

Né en 1957 à Paris. Après des études au Conservatoire de Paris, Jacques Rebotier enseigne l'écriture et l'analyse musicale à la Sorbonne (1974-83). Inspecteur principal de la musique au ministère de la Culture entre 1985 et 1989, il se consacre depuis exclusivement à l'écriture et à la création. À la fois écrivain, compositeur et metteur en scène, Jacques Rebotier est aussi le fondateur de la compagnie voQUE et l'auteur de nombreux spectacles.

Son œuvre est variée : poésie, roman-photo, lecture-performance, théâtre-installation, danse et musique. S'intéressant particulièrement aux relations entre texte et musique, il privilégie une musique libre et expressive. Interprète, il pratique la performance, seul ou en compagnie de danseurs, d'acteurs, de plasticiens et d'écrivains.

Citons parmi ses œuvres musicales *P(l)ages* (1988), *Requiem* (1994), *L'indien des neiges* (2001, opéra de chambre créé à Lyon), *Le tombeau de monsieur dragon* (2008).

Ressources Cdmc

Ursonate (extrait) de Kurt Schwitters

Date de composition : 1922. Durée : 9'. Pour voix seule.

L'Ursonate est le texte phonétique le plus long et le plus complexe du dadaïste Kurt Schwitters. Créé entre 1922 et 1932, il est publié pour la première fois dans son intégralité en 1932, dans la revue qu'il a lui-même créée, «Merz» (numéro 24).

A l'origine de cette sonate, le poème-affiche «fmsbwtözäu ppgiv? mü» de Raoul Hausmann sur lequel se fonde le premier thème principal. Elle est constituée comme une sonate classique, en quatre mouvements : rondo, largo, scherzo et presto, avec une cadence, une introduction et une finale. Cette structure canonique se trouve en contraste avec l'utilisation provocatrice de la langue.

K. Schwitters se sert en fait d'une expression avant-gardiste pour la faire aboutir à une forme complexe, recherchée, littéraire et structurée, et donc assez éloignée d'une création spontanée naissant « simultanément avec la récitation artistique ».

Kurt Schwitters, peintre et poète

Kurt Schwitters, né à Hanovre (Allemagne) en 1887, était un peintre et poète allemand.

Il a incarné l'esprit individualiste et anarchiste du mouvement Dada, dont il fut l'un des principaux animateurs à Hanovre. En parallèle de Dada, il a créé un mouvement qu'il nomma «Merz».

Il a exercé une influence importante sur les néo-dada américains, Robert Rauschenberg en particulier, qui lui a emprunté l'idée de ses «combine-paintings» et de ses collages. Il décède en 1949.

Heureux (extrait) de Jean-Pierre Drouet

Date de composition : 1999. Durée : 3'.

Extrait du spectacle *Vie de famille* (1999) basé sur un texte du poète marseillais Christophe Tarkos, issu de son livre *Caisses* (ed. P.O.L) pour clarinettiste basse et percussionniste récitant :

«On ne peut pas être malheureux, on est heureux, quand on est malheureux on ne mange plus, en ne mangeant plus on dépérit et en dépérissant on meurt, on est mort, on n'est pas malheureux, on mange, on ne va pas mal, on mange, on va bien, on mange, si on ne va pas bien, si on est malheureux, on ne mange pas, on est bien, on mange, on n'est pas malheureux, on est heureux, on ne peut pas être malheureux, si on a plus l'envie de manger, on dépérit, on meurt progressivement et on est mort, on mange, on ne peut pas aller mal, on mange, on mange aujourd'hui, on ne meurt pas, on mange encore, on ne va pas mal, on n'est pas malheureux, on a encore l'envie de manger, on va bien, on ne va pas si mal, on n'est pas si malheureux, on va encore manger, en mangeant on va continuer, on ne meurt pas, on ne va pas mourir, on va manger, on va aller bien, on ne sera pas malheureux, on sera heureux. »

Jean-Pierre Drouet, percussionniste et compositeur (France)

Né en 1935, il abandonne le piano à la suite d'un accident, étudie la composition avec René Leibowitz, Jean Barraqué et André Hodeir, part en tournée aux Etats-Unis avec Luciano Berio et Cathy Berberian, traîne dans les clubs de jazz, cherche la musique dans de multiples directions : création de nombreuses œuvres contemporaines (Berio, Stockhausen, Xenakis, etc), étudie les musiques extra-européennes (zarb, tablas), improvise en solo ou avec des amis... Il compose pour le théâtre (Serreau, Régy), la danse (Brigitte Lefèvre, Théâtre du Silence, Jean-Claude Gallotta), le concert (Atem, Musica, 38e rugissants, Orchestre de Paris).

Le théâtre musical, qu'il découvre à travers de nombreuses collaborations avec Mauricio Kagel et Georges Aperghis, le conduit à une pratique de la scène où il rencontre notamment les machines musicales de Claudine Braham, compose des musiques pour les hommes-chevaux de Bartabas... © Ircam-Centre Pompidou, 2007

Les 7 crimes de l'amour de Georges Aperghis

Date de composition : 1979. Durée : 12'.

Pour voix et/ou chœur et ensemble (soprano solo, clarinette, zarb)

Création en 1979, France, Paris, à l'Ircam, par Martine Viard : soprano, Michel Portal : clarinette, Jean-Pierre Drouet : percussion.

Les sept crimes de l'amour ne sont pas un acte théâtral. Ils contiennent simplement les ingrédients de l'univers d'Aperghis : des indications précises de l'action scénique, des situations instrumentales bouleversant les timbres, les énergies, les rapports, nos habitudes. Et puis dans la salle, il y a les rires incompressibles qui se mêlent aux sons, il y a surprise et jouissance. De ne savoir décoder la rafale d'une émotion définitive.

Georges Aperghis, compositeur

Voir biographie page 68.

Ensemble Aleph



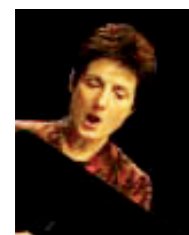
© DR

Créé en 1983, l'Ensemble Aleph est un collectif de solistes associés (Dominique Clément - clarinette, Sylvie Drouin - piano et accordéon, Jean-Charles François - percussion, Monica Jordan - voix, Christophe Roy - violoncelle, Noëmi Schindler - violon), un ensemble d'interprètes et de compositeurs, une formation à géométrie variable, à la recherche de nouvelles relations possibles entre le son et le texte, le mouvement et la musique.

Avec près de 250 créations, il s'impose aujourd'hui comme un des relais majeurs de l'innovation musicale. Laboratoire dédié à la création, l'Ensemble Aleph fait bénéficier les jeunes compositeurs de son expérience dans un esprit d'échange et de convivialité, notamment dans le cadre du Forum International des Jeunes Compositeurs (projet sélectionné dès 2000 par la Commission Européenne « Programme culture 2000 », avec 61 compositeurs de 26 pays - 7ème Forum en 2014). L'Ensemble Aleph nourrit sa pratique par un croisement avec des jongleurs, Vj's, choré-

graphes, metteurs en scène, écrivains, acteurs... Voilà bientôt 30 ans que l'Ensemble Aleph élabore des projets collectifs, mutualise les efforts et partage les pratiques, à travers plus de 900 concerts. En 2008, l'Ensemble Aleph a créé le LIEU, Laboratoire Instrumental Européen, qui réunit des musiciens, ensembles et compositeurs internationaux autour de la création musicale. Ce réseau deviendra une plateforme sous le nom de « Live In Lieu » en 2013.

Monica Jordan, voix



© DR

Fondatrice de l'Ensemble Aleph en 1983.

Après des études de piano et musicologie au conservatoire de Bucarest, elle obtient les prix d'analyse et d'esthétique au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Titulaire d'une maîtrise d'ethnomusicologie, elle se perfectionne en chant avec Rita Streich, Sena Jurinac, Cathy Berberian, et est lauréate du concours international Gaudeamus de Rotterdam. Elle enseigne l'analyse de la musique contemporaine à l'École nationale de musique de Créteil. Interprète des classiques du XXe siècle (Berio, Scelsi, Cage, Kurtág, Kagel, Xenakis, Aperghis, Stockhausen), elle effectue, en collaboration avec des compositeurs, des recherches dans le domaine des techniques vocales liées à l'électroacoustique et au théâtre musical.

Prochains concerts >

DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION «MUSIQUES EN CHANTIER»
En partenariat avec la Bibliothèque Départementale.

VENDREDI 15 MARS | 19H00
ABD GASTON-DEFFERRE

Mono-Logophone < création >

Au début, il y aura l'addition des monologues : l'être parlant, racontant son histoire à partir d'un regard sur sa vie. Chacun des récits fera l'objet d'un écrit. C'est la multitude des singularités.

Puis vient le monophone : on observe les objets sonores singuliers, provenant des sons des langues de chacun. Des jeux sonores s'élaborent, les enregistrements deviennent un champ d'inspiration pour imaginer des montages, des mixages, puis une abstraction musicale. L'individu et sa singularité reprennent leurs droits et leurs pouvoirs dans le domaine de la création et de l'imagination.

L'être (pensant, mouvant, sonore, vivant) se situe dans l'espace de manière unique. Seuls les dieux sont doués d'ubiquité. L'homme est «mono» dans l'espace. Un son multiplié dans un espace reste une répétition indépendante et unique. Il demeure spécifique de par la complexité de sa source et de sa diffusion, de sa projection dans l'air.

Quant à l'être, complexe et unique également, s'il répète, c'est dans une chronologie, une succession d'événements. L'homme et le son ont de commun d'être impossibles à reproduire à l'identique. Le musicien produit, à partir de ses sons, une entité de son propre «je» et non une totalité de son aspect et de sa représentation. Une balade du sens unique...

En étant seul à jouer notre partition inventée, nous sommes tous profondément des monologophones !

Alex Grillo, coordinateur artistique et vibraphone

Christian Seville, musique électronique

Jean-Luc V. Raharimanana, auteur

Participants amateurs, musiciens interprètes

LUNDI 15 AVRIL | 19H00
ABD GASTON-DEFFERRE

Venue d'ailleurs < création >

Dans le cadre du thème «musiques de création et nouvelles musiques traditionnelles»

« Venue d'ailleurs » c'est ainsi que se nomme la vielle aux sonorités uniques de Valentin Clastrier.

L'ordinateur d'Hervé Birolini, lui, est anonyme mais peut jouer tous les sons du monde.

Venus d'horizons musicaux très différents, ces deux musiciens tentent une approche entre tradition instrumentale et usage numérique. Approche parfois bruitiste, jeux croisés, ruptures, la vielle et l'ordinateur proposent un itinéraire libre entre sons de machines d'ici et d'autres venus d'ailleurs !

Valentin Clastrier, vielle à roue électroacoustique

Hervé Birolini, électronique

Partenaires

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Les médias partenaires du gmem-CNCM-marseille sont



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif



Équipe

Directeur : Christian SEBILLE / Chargée d'administration et des productions : Sarah OLAYA / Directeur technique : Jérôme DECQUE / Assistant musical et artistique : Charles BASCOU / Chargée de communication, relations presse : Sophie GIRAUD / Assistante à l'administration et à l'accueil : Isabelle MATEO
Régisseur général : Hugues BARROERO / Équipe Technique : Christophe DABLIN, Romain RIVALAN, Rudy ROMEUR, Cyril HEFFNER, Guillaume ROUAN, Philippe BOINON, Alexandre PAX, Olivier GAI / Stagiaire communication, relations presse : Claire DARDIGNAC, David SEIGNOBOS.